

Revue
de l'**histoire**
des **religions**

Revue de l'histoire des religions

3 | 2012
Varia

Ernst DASSMANN, *Ausgewählte kleine Schriften zur Patrologie, Kirchengeschichte und christlichen Archäologie*

Münster, 2011 (« Jahrbuch für Antike und Christentum. Ergänzungsband », 37), 28 cm, 608 p. et 19 pl., 79 €, ISBN 3-402-10805-4.

Sylvain Destephen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7930>
ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 429-432
ISBN : 978-2200-92975-0
ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Sylvain Destephen, « Ernst DASSMANN, *Ausgewählte kleine Schriften zur Patrologie, Kirchengeschichte und christlichen Archäologie* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2012, mis en ligne le 04 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7930>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Ernst DASSMANN, *Ausgewählte kleine Schriften zur Patrologie, Kirchengeschichte und christlichen Archäologie*

Münster, 2011 (« Jahrbuch für Antike und Christentum. Ergänzungsband », 37), 28 cm, 608 p. et 19 pl., 79 €, ISBN 3-402-10805-4.

Sylvain Destephen

RÉFÉRENCE

Ernst DASSMANN, *Ausgewählte kleine Schriften zur Patrologie, Kirchengeschichte und christlichen Archäologie*, Münster, 2011 (« Jahrbuch für Antike und Christentum. Ergänzungsband », 37), 28 cm, 608 p. et 19 pl., 79 €, ISBN 3-402-10805-4.

- ¹ À l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, célébré en 2011, l'historien, patristicien, théologien, historien de l'art et prélat Ernst Dassmann (E. D.) a été honoré par l'Institut Franz Josef Dölger d'un recueil d'une quarantaine de ses publications. Fondé en 1955 par le théologien et historien Theodor Klauser, rattaché à l'université de Bonn depuis 1976, cet institut spécialisé dans l'histoire de l'Antiquité tardive a été dirigé durant presque trente ans par E. D., jusqu'à son départ en retraite et son remplacement, en 2001, par l'historien et théologien Georg Schöllgen, un des anciens élèves de E. D. parmi lesquels il faut également citer Bernhard Domagalski, Stefan Heid ou Clemens Scholten. Pendant une quinzaine d'années, E. D. a été l'éditeur principal de deux publications inestimables pour les recherches historiques sur le paganisme, le christianisme et le judaïsme antiques, le *Reallexikon für Antike und Christentum* et le *Jahrbuch für Antike und Christentum*. Impliqué dans la direction scientifique de cette encyclopédie et de ce périodique, E. D. a également été depuis un demi-siècle un contributeur remarquable à la production scientifique allemande et internationale avec une quinzaine de livres, une

cinquantaine de comptes rendus et plus de 170 articles... La diversité non seulement des thématiques abordées par E. D. mais surtout des revues, des encyclopédies, des colloques et des ouvrages collectifs qui ont accueilli cette bibliographie impressionnante (voir le détail p. 595-605) explique le choix légitime et judicieux de G. Schöllgen de proposer au public, érudit ou averti, une nouvelle sélection des publications de E. D. après la parution en 1994 d'un premier recueil d'articles, édité à Bonn sous le titre *Ämter und Dienste in den frühchristlichen Gemeinden* et intégré à la collection Hereditas fondée par E. D.

- 2 Afin de donner une véritable cohérence à une production aussi riche, le présent livre, né du travail collectif d'une quinzaine de membres de l'Institut F.J. Dölger mené sous la direction de G. Schöllgen, a fait le choix de regrouper les articles réédités autour de seulement cinq chapitres. Le premier est consacré à la patristique et à la théologie, deux thèmes illustrés par treize articles représentant près d'un tiers de l'ensemble de l'ouvrage. Le deuxième chapitre traite de la spiritualité antique et de la conception chrétienne de l'existence, des sujets fort amples étudiés par neuf articles couvrant presque 120 pages. L'Église, son histoire ainsi que son historiographie moderne occupent un troisième chapitre et constituent trois pistes de recherche, somme toute parallèles sinon voisines, explorées en l'espace de 80 pages par six articles. Le chapitre suivant, plus bref, concerne la réception de la pensée et de l'enseignement de l'apôtre Paul durant les premiers siècles du christianisme et suit leurs prolongements dans l'Antiquité tardive. Ce sujet de réflexion, de nature doctrinale et exégétique, est abordé par quatre articles occupant près d'une soixantaine de pages. Enfin, le cinquième et dernier chapitre est destiné à l'art paléochrétien et à l'archéologie, en particulier dans le contexte architectural des églises de la ville de Rome, et se compose de sept articles totalisant environ cent pages. Au terme de ce dénombrement de tant de chapitres ou d'articles et à la vue de sujets si divers, il paraît bien difficile, dans le cadre de cette revue et par respect pour ses règles éditoriales, d'offrir une recension détaillée, voire un résumé critique de chaque étude, brève ou longue. Nous nous contenterons par conséquent de quelques commentaires généraux et de réflexions ponctuelles pour quelques-uns des 39 articles réunis dans ces *scripta varia amplissima*.
- 3 Par-delà les regroupements thématiques parfois un peu artificiels ou généraux des chapitres, malgré l'absence regrettable d'un index des noms et des sujets sans doute bien difficile à réaliser pour un tel ouvrage, on peut distinguer les objets d'étude continûment privilégiés par E. D. et, de manière plus large, appréhender ses orientations historiques et méthodologiques. Sans surprise, l'A. est demeuré fidèle, dans son œuvre vaste et multiforme, à quelques auteurs ecclésiastiques de grand renom et d'une valeur intellectuelle consacrée comme Cyprien, Jérôme, Augustin, Grégoire le Grand et surtout Ambroise, objet d'une demi-douzaine d'articles. Auteur en 1965 d'une thèse de théologie sur la spiritualité du célèbre évêque de Milan, traduite en italien quelques années après, E. D. a davantage porté son attention sur la partie latine de la littérature patristique des IV^e-V^e siècles, mais n'a toutefois jamais négligé le témoignage précieux des premiers Pères grecs comme Hippolyte de Rome, Clément d'Alexandrie ou le sulfureux Origène. Volontiers comparatiste et diachronique sans néanmoins franchir les limites de l'Antiquité chrétienne hormis quelques incursions dans le haut Moyen Âge, l'œuvre de E. D. offre aux lecteurs, sur la longue durée et parfois en écho au monde contemporain et à ses débats, l'examen de concepts doctrinaux essentiels à l'instar de la Trinité et de la pneumatologie. Elle aborde aussi des sujets ayant suscité d'âpres controverses parmi les Pères comme la christologie, la prédestination, voire la gnose. Les valeurs morales, par

exemple la charité, l'amour de Dieu et de son prochain, l'égalité entre les hommes ou leurs droits, le rejet du siècle et de ses valeurs, également les motifs bibliques et les livres prophétiques, les pratiques cultuelles ou culturelles et leurs évolutions dans le domaine de la liturgie, de la catéchèse, de la pastorale ou de la célébration des reliques, voilà autant de sujets examinés dans le contexte immédiat de leur formulation primitive, qu'elle soit vétérotestamentaire, apostolique ou patristique, et poursuivis à travers leur interprétation et leur réélaboration durant la fin de l'Antiquité. D'article en article, au fil des décennies, E. D. établit un balancement systématique entre les deux Testaments, entre l'âge apostolique et le siècle d'or patristique, entre la théologie et l'exégèse, entre l'éthique et l'esthétique, entre le clergé et le peuple des fidèles, entre la pensée savante et sa représentation imagée.

- 4 De manière plus précise, trois articles réunis dans le recueil retiennent l'attention et suscitent l'intérêt de l'historien du christianisme ancien, du spécialiste de l'Église ou du connaisseur des Pères durant l'Antiquité tardive. Ces contributions (p. 223, 240 et 245) se présentent dans le livre sous la forme d'un triptyque organisé autour de l'idée centrale du renoncement au monde examiné dans la société séculière, puis dans les milieux monastiques égyptiens, enfin dans l'œuvre d'Ambroise et d'Augustin. E. D. montre comment l'expansion du christianisme et de ses valeurs n'aboutit pas uniquement au refus radical du siècle, mais entraîne au contraire sa rénovation morale par la multiplication des établissements charitables au sein des communautés chrétiennes. Bien connu, car mieux documenté que dans la plupart des autres régions de l'Empire, le monachisme égyptien constitue un modèle religieux de rupture sociale qui privilégie le modèle ascétique des martyrs et des prophètes et condamne le confort, les séductions du quotidien, voire l'Église établie. Cette opinion commune est toutefois nuancée par l'effort des moines de reconstituer une autre société chrétienne en marge du monde séculier, un phénomène religieux étudié dès les années 1960 par l'ouvrage devenu classique de Derwas Chitty, *The Desert a City: a Study of Egyptian and Palestinian Monasticism under the Christian Empire*. À nouveau, l'élévation spirituelle des moines et des anachorètes, soutenue par des mortifications rigoureuses, n'aboutit pas à un complet retranchement des solitaires. Non seulement ils participent aux débats doctrinaux et au recrutement de l'épiscopat, mais encore ils pratiquent régulièrement la charité envers les pèlerins ou les nécessiteux ou s'exercent au travail manuel, revêtu d'une forte valeur morale. Représentants de l'Église officielle, issus de milieux privilégiés et cultivés, tous les deux évêques mais aussi promoteurs de la vie monastique, Ambroise et Augustin ont encouragé la fuite du siècle, le premier lui consacrant même un opuscule. L'un et l'autre nuancent leurs propos par la nécessité missionnaire d'évangéliser le monde et sa culture, au risque peut-être de séculariser l'Église. Au sein d'un recueil volumineux, cette production illustre la variété des thèmes abordés par E. D. et sont représentatifs de ses recherches historiques et patristiques menées depuis plus de cinquante ans.

AUTEURS

SYLVAIN DESTEPHEN

Université Paris Ouest – Nanterre La Défense.